

L'opinion

www.lopinion.ma

E-mail: lopinion@lopinion.ma

DIRECTEUR : MOHAMED IDRISSE KAITOUNI REDACTEUR EN CHEF : JAMAL HAJJAM

Vendredi 4 Janvier 2008 - 24 Dou Al-Hija 1428 - ISSN 0851-0288 - Dépôt légal 04/1965 - Numéro 15 456

UN PARCOURS

Fanida Mkinsi, ou quand le style se confond avec l'artiste

POUR paraphraser un grand nationaliste marocain, aujourd'hui disparu, nous dirions que lorsqu'un pays prend conscience de l'impact de son art sur son avenir, c'est qu'il est majeur.

« Cette maturité, réelle ou supposée, se conçoit aisément à travers tous ceux qui, à l'aide d'un couteau ou d'un pinceau et d'une palette de couleurs, contribuent à donner du monde où ils évoluent, l'image la plus belle et juste possible, que ne perçoivent que les artistes qui à l'image de Fanida Mkinsi, ont l'œil pour... », peut-on lire dans la revue *Diplomatica* du 16 juin 2007

Nous assistons peut-être à l'émergence d'une peinture marocaine moderne. On apprécie chez Fanida Mkinsi le choix des thèmes et des couleurs: Certes, il s'agit principalement des paysages typiques, de cieux tourmentés ou encore des mers embrasées par le coucher, thèmes récurrents de l'école impressionniste.

En d'autres termes, elle reste fidèle aux canons de cette école avec la place déterminante qui est réservée aux paysages, à la lumière et aux couleurs vives. Mais chez elle, il y a une touche particulière qui la distingue sensiblement des impressionnistes marocains, une sorte de vie insufflée par l'artiste à sa toile, peut-être aussi un ton nouveau ou une recherche plus profonde des couleurs naturelle.

Ne pas peindre le gratuit

« Ce qui est frappant chez elle, c'est ce subtil mélange des particularités des grands impressionnistes. On trouvera ainsi, selon ses œuvres, une forte parenté avec l'impression-

nisme de Pissarro, notamment dans sa perception des lignes de perspectives ou encore des successions d'ombre et de lumière. Là, ce sera cette impression furtive qui caractérisait les œuvres de DEGAS. Dans une autre toile, on retrouvera le trait net et déterminé de SISLEY. Avec une facilité déconcertante, Fanida Mkinsi triomphe de toutes les contraintes. » (Extrait de la revue des FAR n°305 du mois de novembre 2003.)

Fanida Mkinsi ne peint pas le gratuit, ses paysages ont une âme, sa peinture parle à l'esprit et au cœur, il y a une communion entre la nature et la peinture, une sorte de dialogue mystique et parfois même une petite note de romantisme dans ses nombreux couchers de soleil, aux cieux tourmentés, aux couleurs vivaces, chaudes et criardes.

Peintre de la lumière : ainsi elle a été décrite par la presse visuelle et écrite, car de ses œuvres se dégage une luminosité accapante. Elle possède une faculté puissante d'évocation, une abondance d'images, une imagination fertile capable de fixer toutes les formes immuables du monde extérieur, ceux de nos sites et paysages baignés de lumière et pleins d'harmonie. Fanida Mkinsi serait vue comme un chantre attardé de la lumière, des formes et couleurs grâce à la communion de son âme avec la nature.

« Ses œuvres sont un élan réel vers le sublime, une prière et un hymne pour célébrer la nature et la création. Essayer de les analyser, de décoder le message, de les comprendre, de les comparer ou tout simplement de les situer par rapport à

d'autres œuvres c'est chercher à se dégager de leur envoûtement, leur fascination, leur charge émotionnelle, leur grandeur, leur délicatesse, et à méditer la profondeur de leur génie d'invention. » estimait le journal *L'Opinion* daté 1er décembre 2006.

"Lors d'une visite à son atelier à Rabat, écrit le critique d'art de *Liberation*, on découvre tout un musée vivant qui nous impressionne par la qualité de ses œuvres rétrospectives. C'est une issue spirituelle qui nous invite à contempler la vie des couleurs et des motifs. »

Ce que j'ai apprécié dans sa personnalité, poursuit-il, c'est cette volonté arrêtée et cet état d'esprit d'une artiste qui fait de l'art pour l'art loin de tout souci mercantile. A ce titre, elle confie : « L'art est ma seule raison d'être. »

Fanida Mkinsi est une passionnée de la beauté envoûtante du Maroc, de ses temps révolus, de ses scènes pittoresques et de ses gens de l'ombre. Ses œuvres d'une grande valeur documentaire sont fort recherchées et sollicitées dans les salles d'exposition de par leur solidité, leur chromatisme et leur singularité stylistique. »

« Elle nous révèle une merveilleuse polyphonie chromatique qui produit de l'enchantement et de l'extase. Ses motifs sont particulièrement vibrants, elle les étudie comme « le plus insaisissable des phénomènes du monde » et cherche « à déterminer l'esprit de la trace. »

« Elle rappelle cette citation de John Constable : « La peinture est une science, et elle devrait être une constante recherche des lois de la nature. Et pourquoi ne pas considérer la peinture des paysages



comme une des branches de la philosophie de la nature, dont les expériences ne seraient autres que des tableaux ? »

Chez Fanida MKINSI, il y a d'abord le don. Don d'une artiste dans l'âme. Elle aurait pu passer à côté de cette vocation et la chasser définitivement de ses pensées car elle savait pertinemment que l'art ne fait pas vivre et c'est pour cela qu'elle s'est forcée d'exercer une activité professionnelle et de laisser ce don artistique enfoui au profond d'elle-même plusieurs années avant de pouvoir le réaliser en toute sécurité pécuniaire.

Toutefois le déclic s'est produit avant qu'elle ne quitte son activité professionnelle et qu'elle ne prenne une retraite anticipée pour se consacrer à sa passion. Par le plus pur des hasards, elle tombe en émoi devant une œuvre

peintre au couteau. Un véritable coup de cœur !

En dehors de toute logique, elle sent que c'est dans cette forme d'expression qu'elle se réaliserait. C'était une conviction intime et profonde qui, très vite, allait prendre forme.

Où apprendre la peinture à Rabat?

Avant même d'apprendre à dessiner ou à peindre, elle a constitué un stock de matériel, achetant des tubes de peinture et les outils adéquats ainsi qu'une nombreuse documentation en la matière. Alors, elle décide de quitter définitivement son travail et de tourner résolument la page.

Sans technique, un don n'est rien qu'une sale manie et ce vers de Brassens, elle l'a bien compris. Elle commence par chercher une école de pein-

ture. L'apprentissage de cet art n'est pas une sinécure à Rabat, assure-t-elle. Pas d'école de beaux-arts et pourtant, il fallait bien acquérir les rudiments de cet art.

La providence s'illustra par hasard avec une émission diffusée par la chaîne de télévision 2M sur la peinture au couteau et animée par l'artiste Nancy Kominsky, professeur et conférencière de renom en 1990.

Ces cours de peinture étaient non seulement venus jusqu'à elle, mais se basaient sur cette technique du couteau dont Fanida s'est éprise par le contact du premier tableau qui l'a impressionné. Elle a saisi tous ces cours, enregistré toutes les émissions et s'est mise devant son poste de télé pour apprendre et s'initier, raconte-t-elle.

(SUITE EN PAGE 7)

SUITE DE LAPAGE 6

La technique du couteau est assez rare au Maroc. Notre artiste était touchée par le relief que procure la spatule. On a l'impression que c'est une sculpture, dit-elle.

Ce genre de peinture est peu répandu dans le monde et en particulier au Maroc. Le couteau est une spatule spéciale et non le couteau de la cuisine comme l'indique son nom. Il y a plusieurs formes de spatules et chaque artiste a sa propre touche comme ses propres empreintes. De plus, elle se rend vite compte que rares sont les femmes artistes peintres qui utilisent cette technique. La peinture au couteau se base sur une touche très sûre parce qu'on doit la réussir du premier coup, sinon les teintes se mélangent irrémédiablement.

Par la suite, Fanida Mkinsi crée son propre style et thèmes. Ses œuvres la placent désormais parmi nos meilleurs peintres figuratifs. Son style élève la richesse et la finesse de sa palette, ce jeu d'ombre et de lumière octroie à ses œuvres un caractère singulier, l'ampleur et la qualité du travail donnent enfin à ses paysages un certain poids et une force inébranlable, lit-on dans l'Opinion du 12/12/2006

Elle se distingue par la maîtrise de sa technique. Ses paysages parlent à l'âme et à l'esprit, instaurent tout un dialogue avec l'observateur ou l'admirateur passionné, communiquent une sorte d'ivresse naturelle grâce à la magnificence et la féerie de la virginité de certains sites. (Voir l'Opinion du 29/12/2006 et Tel Quel du 1er/05/2005).

L'artiste en se lançant des défis continuels pour traiter des sujets différents de tous ceux qu'elle a réalisés, en explorant sans cesse de nouveaux horizons, accomplit des prouesses qui font d'elle un chantre incomparable de la nature,

des scènes pittoresques d'un Maroc haut en couleurs ou d'un nouveau regard sur l'impressionnisme contemporain. Et pourtant, elle peint dans l'ombre depuis 1990, elle n'a jamais pensé exposer ses œuvres. Elle ne recherchait ni la notoriété ni l'aspect lucratif. Pour elle, il s'agissait avant tout d'une satisfaction personnelle, d'une grande aventure avec elle-même, d'un désir constant de se dépasser. Cette artiste fait l'art pour l'

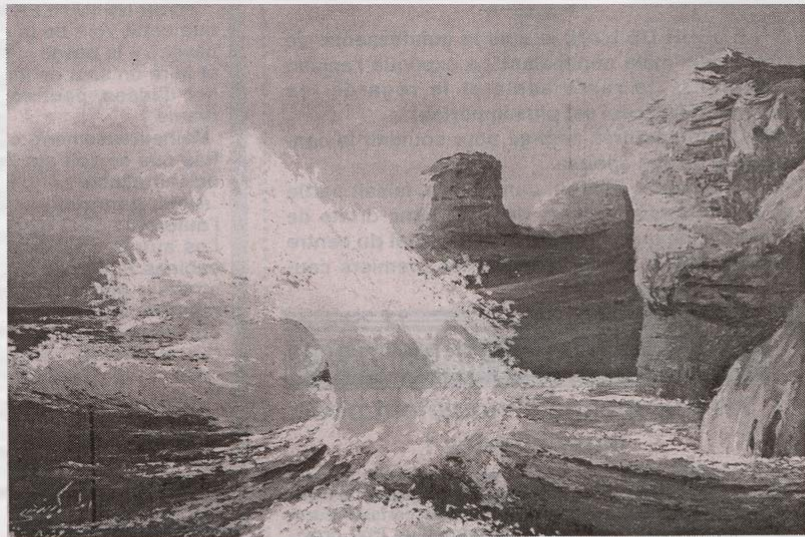
art où ils n'ont pas hésité à se convertir à sa technique et à son style, parfois à son insu!

Et ne parlons point des artistes débutants qui suivraient auparavant une autre voie (par exemple la peinture sur soie ou autre) et qui ont complètement changé de technique pour adopter son style. Un tel comportement est trop significatif pour tous ceux qui savent apprécier sa peinture à sa juste valeur.

Son style a tellement inspiré, voir carrément copié sans

et chefs d'hôpitaux, directeurs de banques et de plusieurs dizaines d'amateurs d'art, ce qui ne laisse aucun doute sur l'estime que lui porte l'élite de notre pays tout comme tout autre citoyen amateur d'art.

Enfin, comment clore le portrait de cette artiste d'exception sans souligner le soutien constant qu'elle apporte aux enfants abandonnés et aux personnes démunies. Il faut savoir que, pour chaque tableau vendu par l'artiste, une grande part du produit de la v



art, elle a longtemps choisi de peindre en toute intimité. Elle conserve encore une certaine pudeur et discrétion grâce à sa modestie exemplaire.

Le style, c'est l'artiste

Sa première exposition individuelle date de l'an 2003 et dont le mérite revient en partie à des amis qui lui ont permis que forcé la main! L'accueil fut surprenant et immédiat. Et, depuis, elle a à son effectif plusieurs expositions individuelles et collectives.

Impressionniste et impressionnante, Fanida Mkinsi a marqué plusieurs artistes au po

s (états d') âme dans le milieu de l'art ... que

Fanida Mkinsi est l'une des rares personnes qui a eu la présence d'esprit de faire un dépôt légal de ses œuvres pour décourager les imitateurs si tout au moins ils omettent de mentionner la formule habituelle « d'après l'œuvre de ... » Ses œuvres font partie de la collection personnelle des plus hautes personnalités du pays : ministres, secrétaires d'Etat, ambassadeurs, Consuls, présidents de partis, Marine royale, Administrations publiques, professeurs en médecine

ente est distribuée aux orphelins. Une action qui confirme, si besoin est, ce statut particulier de Fanida Mkinsi. Une grande dame de la peinture marocaine.

A cet égard, il est à signaler que l'artiste est disposée à faire don aux associations de bienfaisance des photos de ses œuvres, dont le modèle est déjà déposé, pour en faire des cartes postales dont le revenu sera entièrement versé au profit des personnes démunies.

Samir RASSIM
(critique d'art)